

LE BUZZ Nouveau départ vers Majorque AÉROPORT

Dès le printemps 2015, l'entreprise de transport Buchard Voyages vendra des vols hebdomadaires vers l'île espagnole. La Ville de Sion y voit une nouvelle étape pour l'avenir du site.

JULIEN WICKY

Les plages méditerranéennes de Palma de Majorque à deux heures de Sion. De mai à octobre 2015, l'aéroport sédunois sera relié chaque dimanche à l'île espagnole. Une liaison créée à l'initiative de l'entreprise Buchard Voyages basée à Leytron, spécialisée dans les voyages en car, qui a présenté hier ce projet en conférence de presse en compagnie des autres acteurs concernés. Pour opérer les vols, c'est la compagnie régionale autrichienne InterSky qui a été approchée (voir détails en encadré).

Au-delà du produit créé, cette nouvelle réjouit la Ville de Sion et son président Marcel Maurer qui y voit «*une nouvelle page*» pour l'avenir du tarmac sédunois.

Pour lui, cette annonce contraste avec les perspectives inquiétantes de l'annonce du retrait total de l'armée pour 2020 et offre des possibilités pour le maintien de l'aéroport civil.

«Une victoire d'étape»

Le président de la ville n'est pas dupe et se dit conscient que «*ce n'est pas uniquement en créant des lignes civiles qu'on sauvera l'aéroport*». Et de nuancer d'emblée: «*Mais cette nouvelle ligne va créer un dynamisme qui pourra, à terme, aboutir sur de nouveaux axes de développement. C'est l'occasion de poser de nouvelles bases.*»

Un constat partagé par son collègue de l'Exécutif communal en charge de l'aéroport, Cyrille Fauchère. «*Les liaisons civiles ne compenseront jamais les investissements de l'armée jusqu'à aujourd'hui mais elles peuvent amorcer un redimensionnement naturel de la place de Sion. En ce sens, cette innovation pour l'an prochain est un sacré coup de pub et une victoire d'étape*», ajoute-t-il.

A l'heure actuelle, seule la compagnie Air-Glacières propose des vols charters vers Saint-Tropez dans le sud de la France, et vers Calvi et Figari en Corse.

Bientôt de plus gros avions?

Bernard Karrer, directeur de l'aéroport de Sion, se félicite également de cette nouveauté.

«*Notre fonds de commerce reste l'aviation d'affaires mais ce nouveau produit est une première depuis très longtemps. C'est vraiment bénéfique pour l'investissement.*»

Le type d'avion choisi, un jet de 70 places ATR 72-600, profite également d'une approche autorisée sur Sion. «*Ces jets sont parfaitement adaptés à la situation de l'aéroport. Pour les plus gros appareils, il faudra qu'une approche par GPS soit mise en place. Cela devrait être fait d'ici à l'année prochaine.*»

Diversifier le site de Sion

En nombre de passagers pour Sion, cette ligne avec Majorque en représentera 1400 de plus sur la saison si tous les vols sont complets. A titre de comparaison, Jean-Pierre Jobin, ex-directeur de l'aéroport de Genève, avait estimé dans nos colonnes en octobre dernier que Sion devrait accueillir entre 500 000 et un million de passagers par année pour couvrir les frais de fonctionnement. En 2012, l'aéroport de la capitale valaisanne a accueilli 26 500 personnes. Si Marcel Maurer espère que d'autres liaisons se développeront, il se refuse à baser l'avenir du tarmac sédunois uniquement sur cette question.

«Il faudra se diversifier. Pourquoi n'envisagerait-on pas d'utiliser les locaux de l'armée pour construire des avions? Des hélicoptères? Nous avons les compétences et les terrains.» Une perspective qui réjouirait également le directeur de l'aéroport Bernard Karrer. «Notre problème, c'est de faire venir des avions. On ne peut rien organiser nous-mêmes. Il faudrait en avoir sur place.» Musique d'avenir ou réel potentiel? «Des contacts ont été établis», nous révèle Marcel Maurer, sans pouvoir se prononcer davantage sur les acteurs et l'avancée des discussions._



Sion espère que cette liaison dynamisera l'aéroport et attirera d'autres compagnies sur le tarmac de la capitale.

JOËL BESSARD/DR

«CONVAINCU QUE ÇA VA MARCHER»

Mis en place par l'entreprise valaisanne Buchard Voyages, les allers-retours vers Palma de Majorque seront vendus 650 francs avec des départs fixés au dimanche matin. Jean-Albert Buchard, patron de l'entreprise familiale éponyme, est convaincu de la réussite de ce projet. «Ça fait dix ans que j'y pense. Nous avons fait une étude de marché, ce produit ne tombe pas du ciel. Il y a une réelle attente dans le bassin de population valaisan et nous irons également chercher les clients dans les cantons de Vaud et Fribourg.» Pour lui, il y a de la place pour l'aéroport sédunois dans ce marché. «Sion est un petit aéroport, facile d'accès et l'enregistrement peut se faire seulement 40 minutes avant le vol. C'est beaucoup plus accessible et familial et nous vendrons des packages.» Spécialisé dans les voyages en car, il ne craint pas ce nouveau défi: «la demande est au rendez vous. Je vous assure, tous les vols seront pleins.» Et d'assurer qu'il a d'autres projets au départ de Sion. **JW**